

HUMEUR DE RIRE : article pour la revue Grimper (1996)

Dans le N° 15 de Grimper, un énième article était consacré au respect d'une "soi-disant" éthique, dans la pratique de notre sport favori. Ceci me donne prétexte à réagir promptement, et dans la bonne humeur je précise. La falaise de Neuville, est nommément citée dans ce "pamphlet" moyenâgeux, or ce "stade d'escalade" est le fief du club Hot-Roc, dont je suis accessoirement le président, mais aussi l'un des membres actifs pour entretenir cette école... Nous avons par exemple nettoyé les abords de la falaise le week-end "écologie" des 23 et 24 Mars.

La plume me revient donc, de droit, sinon pour défendre, du moins pour expliquer pourquoi des équipiers rationalisent ainsi une pratique.

Dans notre club, certains (moi en particulier), ont commencé par ouvrir des voies, (au sens noble du terme), en Vibram, du bas, uniquement avec des pitons etc.. pour finir au jumard, avec perceuse et résine époxy! J'ai même récemment obtenu l'aide d'une pelleuse, d'une dameuse et d'un bulldozer pour équiper Curis dans la banlieue lyonnaise.

Nous avons donc évolué en connaissance de cause, et certains (pas moi je précise) continuent à marier parfaitement l'aventure extrême avec le "maçonnage" d'une falaise école, pour la simple et bonne raison qu'une falaise école devient bien un stade, avec les contingences liées à la sécurité, à la propreté (WC, poubelles), aux parkings aménagés...et à la fréquentation.

Les pratiquants viennent dans ces sites, non pour apprendre la montagne, mais pour pratiquer une activité ludique, sans risques... en somme assez proche de la gymnastique. Et ce sport à composante loisir est devenu une activité socio-économique axée sur le tourisme. L'ancienne pratique de la falaise école se perpétue un peu, mais toujours aseptisée, dans les Préalpes, le Verdon, et même les aiguilles de Chamonix. Mais une école comme Neuville n'est que la variante "aérée" de la salle d'escalade, ou du pan!

Tout ceci m'apparaît comme une constatation objective de l'évolution, et cette escalade "à la française" n'est pas propre à l'hexagone comme l'affirme l'article visé, tous les pays latins suivent ce mouvement... Alors bien sûr chacun peu juger, apprécier ou regretter, et sur ce sujet je me bornerai à écrire que je suis plutôt satisfait d'avoir connu autre chose que "l'état actuel", mais vouloir imposer le passé sous couvert d'une éthique me gêne profondément. Prôner des valeurs "traditionnelles" n'étant jamais très loin de l'intégrisme.

Notre sport (l'escalade et non la montagne) est régi par des règles de pratique et d'équipement complètement arbitraires, et nous baptisons "escalade libre" les contraintes que nous délimitons. Notre seule motivation (pour l'instant), semble être le plaisir du geste et la performance.

Dans cette optique, tous les arguments de nos détracteurs s'effritent comme ce calcaire qui ne m'inspire aucun respect particulier, n'étant pour moi guère plus important (1) que ce qu'il est: La matière première du ciment... Provocation destinée à faire comprendre aux "allumés de l'éthique", que certains équipiers ne sont pas investis d'une mission divine... Ils taillent une prise parce qu'il juge cela utile, sans aucun remords, ils équipent un peu pour eux, (c'est normal), et beaucoup pour les autres. Ils ne gagnent pas d'argent comme l'affirme l'article, et surtout ils élèvent la liberté individuelle au rang de principe.

Le rocher ne manque pas, seules les bonnes volontés pour donner naissance à un site se font rares, il serait plus sage d'exprimer nos croyances où nos désirs d'une manière constructive... A ce sujet ma dernière voie équipée à Neuville (le syndrome de la vache folle) est un 6a naturel, alors que l'antépénultième à Crept (100% surnaturelle) ne porte pas à confusion... Il faut de tout pour faire un monde moins triste, mais quand certains parlent au nom de l'écologie, comment faire la nuance entre la sensibilité et la sensiblerie!

Bruno FARA

(1): Quand le dit calcaire devient le matériau des cathédrales, des pyramides ou de toute autre réalisation propre au génie humain... le mot respect reprend alors tout son sens.